

2024/25 FR

Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe Cycle de Certification 2024-2025

Évaluation Régulière: **ROUTE DU DANUBE À L'ÂGE DU FER** Rapport d'expert indépendant

Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe Cycle de certification 2024-2025

Rapport d'expert indépendant

ROUTE DU DANUBE À L'ÂGE DU FER

Information de l'auteur :

Dr Nikola Naumov

Université de Northampton, Royaume-Uni

Nick.naumov@northampton.ac.uk



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



**Les opinions exprimées dans ce rapport d'expert indépendant sont celles de l'auteur, et n'engagent en rien l'Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe.*

TABLE DES MATIÈRES

1.	Sommaire Exécutif.....	5
2.	Introduction	7
3.	Corps de l'évaluation	8
3.1	Thème de l'itinéraire culturel	
3.2	Liste des priorités d'action	
3.3	Réseau de l'itinéraire culturel	
3.4	Outils de communication	
4.	Conclusions et Recommandations.....	25
5.	Liste des Références	29
6.	Annexe 1 : Programme de visite sur le terrain et d'entretiens avec la direction du réseau et les membres du réseau.....	29
7.	Annexe 2 : Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert.....	32
8.	Annexe 3 : Liste des acronymes, figures et tableaux.....	38

1. Sommaire Exécutif

Le concept de la Route du Danube à l'âge du fer est né du projet INTERREG "*Monumentalized Early Iron Age Landscapes in the Danube River Basin*" (Paysages monumentalisés du premier âge du fer dans le bassin du Danube), qui fait partie du programme transnational du Danube et qui a été finaliste de RegioStars en 2018. Ce projet a réuni 20 institutions partenaires d'Autriche, de Croatie, de Hongrie, de Slovaquie et de Slovénie pour développer une approche collaborative de la recherche, de la gestion et de la préservation de paysages préhistoriques complexes. Après la conclusion du projet du Danube à l'âge du fer, le partenariat s'est poursuivi avec le soutien de l'initiative Routes4U du Conseil de l'Europe.

L'Association de la Route du Danube à l'âge du fer a été créée en juin 2020 pour consolider cette base. Elle réunit des institutions d'Autriche, de Croatie, de Hongrie et de Slovénie spécialisées dans l'archéologie, la protection du patrimoine culturel, le tourisme et l'implication des parties prenantes locales. L'association vise à faire progresser le développement et la gestion de la Route du Danube à l'âge du fer (RDAF). Parallèlement, le réseau s'est développé grâce au projet Interreg "*Virtual Archaeological Landscapes of the Danube Region*" (Paysages archéologiques virtuels de la région du Danube) (juillet 2020-décembre 2022). Cette initiative s'est concentrée sur l'amélioration de la visibilité et de l'attrait des paysages archéologiques dans la région du Danube, en les intégrant dans un tourisme culturel durable aux niveaux régional, national et international. De nouvelles études, stratégies et reconstructions numériques du patrimoine de l'âge du fer ont été développées au cours du projet, faisant partie du réseau RDAF en tant qu'outils innovants pour la présentation, la sensibilisation et le tourisme culturel.

En mai 2021, la Route du Danube à l'âge du fer a obtenu la certification en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, marquant ainsi une étape importante. Cette reconnaissance a ouvert de nombreuses opportunités pour la Route, ses membres et ses partenaires. Ce rapport d'évaluation évalue les progrès et les réalisations de 2021 à 2024, en soulignant les points forts et les faiblesses, et en formulant des recommandations pour la poursuite du développement.

Les principales conclusions révèlent que la RDAF a étendu son réseau de 11 à 38 membres dans huit pays, intégrant des institutions telles que des universités, des musées et des acteurs locaux. Cette croissance reflète une meilleure collaboration et une approche interdisciplinaire de l'archéologie, de la préservation du patrimoine culturel et du tourisme durable. L'itinéraire a fructueusement organisé des événements, notamment des conférences, des programmes éducatifs et des festivals culturels, ce qui a permis de sensibiliser et d'impliquer davantage le public. Parmi les avancées notables, on peut citer le développement d'outils numériques tels que la réalité augmentée et virtuelle pour l'interprétation du patrimoine et la création d'un comité du tourisme dédié à la promotion du tourisme durable.

Cependant, des défis subsistent. La stabilité financière de l'itinéraire dépend fortement du financement de l'UE, avec une diversification limitée des sources de revenus. En outre, l'accent mis sur le patrimoine matériel occulte les possibilités d'explorer les éléments du patrimoine immatériel. Les partenariats avec les entreprises touristiques et les artisans locaux sont sous-développés, ce qui limite le potentiel de produits touristiques innovants tels que le tourisme culinaire et l'écotourisme. Enfin, le comité scientifique manque d'interdisciplinarité et sa composition devrait inclure des experts du tourisme, de l'anthropologie et des études culturelles.

Principales recommandations :

- Diversifier les sources de financement en renforçant les partenariats avec les autorités publiques, les entreprises touristiques et les sponsors privés.
- Étendre le réseau aux pays qui ne sont pas encore représentés et élargir les types de parties prenantes, par exemple aux organismes de gestion de destination (OGD) et aux ONG.
- Mettre l'accent sur le patrimoine immatériel et renforcer l'engagement des communautés par le biais d'ateliers et de récits locaux.
- Développer des produits touristiques alternatifs tels que des expériences culinaires sur le thème de l'âge du fer et des sentiers d'écotourisme.
- Élargir le comité scientifique afin d'y inclure des compétences au-delà de l'archéologie, en particulier dans le domaine du tourisme et des études culturelles.
- La Route du Danube à l'âge du fer a fait des progrès louables, mais des efforts continus sont nécessaires pour atteindre une plus grande durabilité, une plus grande inclusivité et un plus grand impact culturel.

Critères	Excellent	Très bon	Satisfaisant	Pauvre	Insatisfaisant	Evaluation
<i>Respect des critères d'éligibilité des thèmes énumérés dans la résolution CM/Res(2023)2, I. Liste des critères d'éligibilité des thèmes.</i>	X					Excellent
<i>Respect des critères d'éligibilité pour les actions énumérées dans la Résolution CM/Res(2023)2, II. Liste des domaines d'action prioritaires.</i>		x				Très bon
<i>Respect des critères d'éligibilité des réseaux énumérés dans la résolution CM/Res(2023)2, III. Liste des critères pour les réseaux.</i>		X				Très bon
<i>L'itinéraire culturel met en œuvre les lignes directrices pour l'utilisation du logo "Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe".</i>	x					Excellent

2. Introduction

L'âge du fer marque un tournant dans l'histoire de l'Europe centrale, y compris dans la région du Danube. Cette époque succède à l'âge du bronze et annonce l'utilisation généralisée du fer, un métal à la fois plus abondant et plus polyvalent que le bronze. Les outils et les armes en fer ont révolutionné l'agriculture, la guerre et le commerce, contribuant à d'importantes transformations sociétales.

Dans la région du Danube, l'âge du fer se divise globalement en deux phases culturelles : la culture de Hallstatt (IX^e-V^e siècle avant notre ère) et la culture de La Tène (V^e-I^{er} siècle avant notre ère). La culture de Hallstatt, centrée sur l'Autriche, la Slovénie et la Croatie actuelles, est reconnue pour ses collines fortifiées, ses tumulus élaborés et ses artefacts reflétant des structures sociales hiérarchisées. Ces communautés faisaient partie de vastes réseaux commerciaux qui s'étendaient jusqu'à la Méditerranée, échangeant des marchandises telles que le sel, les métaux et la poterie. La culture de La Tène a succédé à celle de Hallstatt et est communément associée aux Celtes. Caractérisées par des styles artistiques complexes et une expansion commerciale continue, les communautés de La Tène ont établi leur influence dans une grande partie de l'Europe.

Les groupes clés qui ont influencé la région sont les Illyriens, les Thraces et les premiers Celtes, ainsi que les interactions avec les civilisations grecque et romaine. L'introduction de l'écriture et de la monnaie au cours de cette période a encore transformé les systèmes sociaux et économiques. Cette époque dynamique a jeté les bases de l'identité historique et culturelle de l'Europe centrale. Aujourd'hui, l'itinéraire culturel du Danube à l'âge du fer célèbre cet héritage, en préservant et en interprétant ses contributions par le biais de la recherche archéologique et du tourisme durable.

Le rapport suivant fait partie d'un cycle d'évaluation régulier de trois ans et se concentre sur les performances de l'itinéraire au cours des trois dernières années. Il convient de mentionner que ce rapport est la première évaluation depuis la désignation de l'itinéraire du Danube à l'âge du fer en tant qu'itinéraire culturel certifié du Conseil de l'Europe.

Le rapport d'évaluation a pour but d'évaluer les progrès et les développements de la Route du Danube à l'âge du fer, d'évaluer le succès des différents projets qui y sont associés et d'examiner l'expansion stratégique du réseau et le travail de collaboration entre les institutions et les entités partenaires. L'attention est attirée sur les faiblesses et les recommandations spécifiées dans le rapport d'évaluation précédent.

L'évaluation suivante est basée sur :

- Une analyse détaillée du contenu du dossier autocomplété et des documents connexes fournis par la RDAF
- Documents supplémentaires fournis par la RDAF et les partenaires associés lors de la visite sur le terrain
- Examen du site web officiel de la RDAF et des canaux de réseaux sociaux, ainsi que des organisations partenaires.
- Une visite de terrain de 4 jours dans quelques lieux et sites en Croatie (voir annexe 1)
- Entretiens, conversations informelles et réunions en ligne avec des membres de la RDAF et des partenaires associés impliqués dans la Route en Croatie, en Hongrie, en Autriche, en Bulgarie et en Slovénie (voir annexe 1)

3. Corps de l'évaluation

3.1 Thème de l'itinéraire culturel

3.1.1 Définition du thème de l'itinéraire

La Route du Danube de l'âge du fer explore le patrimoine culturel riche et varié de la période de l'âge du fer en se concentrant sur les pays de la région du Danube, tels que l'Autriche, la Croatie, la Hongrie, la Slovaquie et la Bulgarie. L'âge du fer est une période historique très importante, marquée par des innovations technologiques telles que la fonte du fer et l'établissement de réseaux commerciaux interrégionaux. Cette période a profondément façonné le paysage social et économique de l'Europe centrale. L'objectif principal de la Route est de promouvoir le patrimoine archéologique et culturel de cette période importante. Grâce à des expositions interactives, des programmes éducatifs et des partenariats avec les communautés locales, la RDAF cherche non seulement à célébrer ce patrimoine commun, mais aussi à garantir sa pertinence et sa protection à long terme. Cette initiative démontre l'impact durable de l'âge du fer, en offrant un aperçu du passé tout en promouvant l'appréciation culturelle et l'identité régionale d'aujourd'hui.

La RDAF se concentre sur le patrimoine matériel et immatériel de l'âge du fer, y compris les sites archéologiques préhistoriques, les établissements fortifiés au sommet des collines, les collections de musées et les paysages. Ce thème est très fort car il s'appuie sur l'histoire et le patrimoine communs des établissements historiques de l'âge du fer en général, et sur le patrimoine immobilier et les représentations matérielles de cette période historique dans les pays de la région du Danube, en particulier. Conformément à la déclaration des valeurs et des normes de la RDAF, les priorités et les objectifs principaux de la RDAF se concentrent sur les sous-thèmes suivants.

Tout d'abord, la RDAF cherche à diffuser des connaissances et à sensibiliser le public au patrimoine mobilier, immobilier et immatériel de la période de l'âge du fer et plus spécifiquement de la région du Danube parmi les membres du Conseil de l'Europe et au-delà.

Deuxièmement, la RDAF met l'accent sur la protection du patrimoine et la conservation des sites de l'âge du fer et stimule le dialogue collaboratif et l'engagement de nombreuses parties prenantes pour protéger et préserver les attributs tangibles du patrimoine ainsi que les paysages culturels.

Troisièmement, la RDAF, par ses engagements scientifiques et son approche ouverte de la science, cherche à promouvoir et à encourager les synergies et les partenariats de collaboration axés sur l'histoire et le patrimoine de l'âge du fer. Quatrièmement, la RDAF vise à sensibiliser le public et à accroître le niveau général de connaissances de la communauté sur la RDAF par le biais de divers engagements éducatifs (par exemple, des conférences publiques, des événements locaux), en particulier parmi les jeunes.

Dans l'ensemble, la RDAF met en lumière des sites archéologiques tels que des forteresses, des tumulus et des établissements qui servent de fenêtres sur la vie des communautés de l'âge du fer. En associant la recherche, la préservation et le tourisme, l'itinéraire met l'accent sur le développement durable et l'accessibilité culturelle. Il invite les visiteurs à découvrir des récits historiques tout en favorisant une meilleure compréhension des sociétés anciennes qui ont influencé l'évolution de la région du Danube.

3.1.2 Contexte historique et culturel

L'itinéraire culturel du Danube à l'âge du fer résume une époque transformatrice de l'histoire de l'Europe centrale. S'étendant approximativement de 1200 à 550 av. J.-C., l'âge du fer succède aux âges de la pierre, du cuivre et du bronze, apportant des progrès significatifs dans la métallurgie, les modes de peuplement et les expressions culturelles. Cette période est particulièrement remarquable pour l'introduction du fer, qui a révolutionné les outils, l'armement et les pratiques agricoles, permettant aux communautés de prospérer et de s'étendre.

La région du Danube, stratégiquement située au carrefour de l'Europe, est devenue un centre d'échanges culturels à cette époque. La culture de Hallstatt (IX^e-V^e siècle av. J.-C.) est la première manifestation des communautés de l'âge du fer dans la région. Elle se caractérise par des hiérarchies sociales complexes, des établissements fortifiés et de riches objets funéraires. Plus tard, la culture de La Tène (V^e-I^{er} siècle av. J.-C.) est apparue, traditionnellement associée à des groupes celtiques. Ces groupes ont façonné l'histoire et le patrimoine de l'Europe centrale et se sont ensuite étendus au sud-est des Alpes, aux Balkans et à la Grèce. Ces sociétés ont également laissé derrière elles des vestiges archéologiques remarquables, notamment des collines, des tumulus et des établissements, qui témoignent de leurs structures organisationnelles avancées et de leurs vastes réseaux commerciaux. Les civilisations de Hallstatt et de La Tène ont toutes deux joué un rôle important dans la région du Danube. L'héritage de ces cultures et leur impact sur les sociétés locales sont très importants dans le contexte de l'histoire et du patrimoine européens communs. Par exemple, les grands établissements construits le long d'importantes routes commerciales connues sous le nom d'"oppida" peuvent être considérés comme quelques-unes des premières villes européennes. Les découvertes archéologiques de cette période sont aujourd'hui exposées dans des musées, mais il existe des tumulus remarquables datant du premier âge du fer qui constituent une partie importante des paysages culturels. En outre, les bâtiments résidentiels et les maisons datant de cette période historique ne sont pas facilement visibles en surface et font actuellement l'objet de travaux archéologiques continus. Une fois excavés, et grâce à des techniques d'interprétation et de visualisation appropriées, ils permettront d'en savoir beaucoup plus sur l'histoire de l'âge du fer.

L'histoire et le patrimoine de l'âge du fer font partie intégrante de l'histoire commune de l'Europe et le resteront dans les années, voire les siècles à venir. Il est évident que seule une petite partie de cette histoire a été découverte et explorée jusqu'à présent. De nombreux sites et paysages archéologiques sont encore inexplorés. La RDAF se concentre sur des sites tels que la colonie de Burgstallkogel en Autriche, les tumulus de Kaptol en Croatie et la colline de Poštela en Slovénie. Chaque site offre un aperçu unique des réalisations culturelles et technologiques de l'époque. Par exemple, les tumulus révèlent des pratiques funéraires sophistiquées, tandis que les hameaux témoignent de stratégies défensives et de la planification de l'habitat. En intégrant ces sites dans un itinéraire culturel cohérent, la RDAF renforce la visibilité du patrimoine commun de la région. Elle relie les communautés locales, les chercheurs et les visiteurs par le biais d'initiatives éducatives et de pratiques touristiques durables, garantissant ainsi la préservation et la promotion de cet héritage inestimable pour les générations futures.

3.1.3 Valeurs du Conseil de l'Europe représentées par le thème

Les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe sont considérés comme des outils adaptés au développement et à la promotion d'une forme de tourisme culturel, durable et éthique, respectueux des régions traversées et démontrant concrètement les valeurs fondatrices de l'Europe : les droits de l'homme, la primauté du droit, la démocratie culturelle, la diversité et l'identité culturelle européenne, le dialogue, l'échange et l'enrichissement mutuel, indépendamment des considérations spatiales et temporelles.

Le thème de la RDAF est axé sur l'histoire de la région du Danube à l'âge du fer et, surtout, sur l'héritage matériel et son patrimoine matériel et immatériel. Comme indiqué précédemment, il s'agit d'un thème fort pour un itinéraire culturel qui est (encore) sous-représenté et qui est représentatif des valeurs européennes prônées par le Conseil de l'Europe. La Route offre des opportunités pour une large diffusion des connaissances entre les pays de la région du Danube et au-delà, et encourage le développement de nombreuses formes de tourisme d'intérêt particulier, y compris le tourisme culturel et patrimonial, le tourisme archéologique, le tourisme rural, le tourisme culinaire et l'écotourisme, entre autres.

Le thème de la Route promeut l'histoire transfrontalière et offre des opportunités d'échanges culturels et d'appréciation de l'histoire commune. La RDAF offre une plateforme aux différents acteurs de Croatie, d'Autriche, de Hongrie, de Bulgarie et d'autres pays pour coopérer et développer différents projets de collaboration explicitement axés sur l'histoire commune de l'âge du fer. Cela permet à d'autres acteurs de s'impliquer dans l'un ou l'autre des pays représentés. En outre, l'occasion est belle de promouvoir l'histoire de l'âge du fer auprès des nouvelles générations et de stimuler une approche plus active, interactive et engageante de l'apprentissage de l'histoire, en particulier chez les jeunes.

Cependant, il y a beaucoup de place pour un développement plus poussé, et plus spécifiquement pour des projets visant à mettre en valeur l'histoire commune de la RDAF. Par exemple, il est nécessaire de collaborer davantage pour promouvoir l'histoire transfrontalière, de se concentrer plus explicitement sur la façon dont l'âge du fer en tant que période historique a apporté des changements aux communautés locales, a amélioré leur mode de vie, etc. En outre, il est nécessaire de promouvoir davantage les biens patrimoniaux qui définissent aujourd'hui les identités culturelles et démontrent comment les différentes nations de la région du Danube sont unies/définies par des thèmes communs. Il est recommandé de mettre plus explicitement l'accent sur le patrimoine immatériel. Pour l'instant, la RDAF se concentre principalement sur le patrimoine matériel, ce qui s'explique en partie par l'accent explicite mis sur l'archéologie.

Deuxièmement, la RDAF concerne l'archéologie, l'histoire et le patrimoine et intègre un mode de tourisme plus éthique, plus durable et plus responsable. La variété des chemins et des sentiers du patrimoine, dont certains sont largement développés, offre aux entreprises locales et aux acteurs plus larges la possibilité de s'impliquer dans diverses activités et de prendre part à l'organisation et à la gestion des différents chemins et sentiers. Dans ce contexte, la RDAF offre de nombreuses opportunités éducatives, en particulier pour les jeunes Européens, qui peuvent ainsi en apprendre davantage sur l'histoire de l'âge du fer, ses racines et ses liens avec le patrimoine et la culture.

Troisièmement, le thème de la Route offre de nombreuses opportunités pour le développement de formes de tourisme d'intérêt particulier, et notamment celles qui s'alignent sur les principes de durabilité, de développement durable et de tourisme durable. Il existe des preuves solides d'engagement, en particulier en Croatie, en Slovénie et en Hongrie, pour le développement d'activités touristiques. Il est très agréable de voir différents types d'événements tels que des conférences d'invités, des débats publics, des expositions de musées, jusqu'aux journées festives annuelles à Kaptol.

Malgré les réalisations notables de la RDAF, il y a encore beaucoup de place pour le développement. À l'heure actuelle, l'accent est mis de manière excessive sur le tourisme archéologique, qui domine tout le matériel relatif aux activités et à l'engagement de la RDAF. Une diversification est nécessaire. Par exemple, le tourisme culinaire et l'écotourisme sont actuellement sous-développés alors qu'ils ont un énorme potentiel pour attirer les touristes (voir la section 3.2.5 pour plus d'informations sur le tourisme d'intérêt particulier et la durabilité). Il est notamment recommandé d'impliquer davantage d'acteurs du tourisme dans la promotion et le développement d'événements. Il est évident que l'équipe de la RDAF déploie des efforts considérables pour organiser divers événements et les rendre populaires. Une participation

plus active est nécessaire de la part de l'ensemble des parties prenantes, en particulier des autorités publiques.

3.2 Liste des priorités d'action

3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement

L'étude de l'âge du fer est devenue une entreprise pluridisciplinaire, combinant l'archéologie, l'anthropologie, l'histoire, la géographie et les sciences naturelles afin de fournir une compréhension holistique de cette période de transformation. Ces disciplines collaborent pour explorer les progrès technologiques, les structures socio-économiques et les interactions culturelles des sociétés de l'âge du fer.

Les méthodes archéologiques, telles que les fouilles et l'analyse de la culture matérielle, révèlent les modes de peuplement, les pratiques funéraires et les artefacts. Par exemple, les études publiées dans *Antiquity* ou dans le *Journal of Archaeological Science* se concentrent souvent sur les outils, les armes et les céramiques de l'âge du fer. Les progrès des techniques scientifiques, notamment la datation au radiocarbone et l'analyse isotopique, permettent d'affiner les cadres chronologiques et de mieux comprendre les réseaux commerciaux, les habitudes alimentaires et les migrations.

L'anthropologie apporte sa contribution par le biais d'études bioarchéologiques des restes humains, souvent présentées dans *Bioarchaeology International*. Ces études portent sur la santé, le régime alimentaire et la démographie, offrant ainsi une fenêtre sur la vie quotidienne. Des revues telles que *Current Anthropology* et *Journal of Anthropological Archaeology* proposent également des articles sur l'âge du fer. Les approches géographiques, y compris les systèmes d'information géographique (SIG), analysent la répartition des établissements humains et leur relation avec les ressources naturelles, un sujet abordé dans des revues telles que *Archaeological Prospection*.

Les textes historiques et la linguistique ajoutent de la profondeur en contextualisant les preuves matérielles avec les documents écrits lorsqu'ils sont disponibles, en particulier pour les périodes de la fin de l'âge du fer. Cette approche interdisciplinaire enrichit notre compréhension, en montrant comment les sociétés de l'âge du fer se sont adaptées et ont contribué au patrimoine culturel de l'Europe. Des revues importantes comme *European Journal of Archaeology* et *World Archaeology* approfondissent ces thèmes.

Comme l'indique le dossier soumis (p.24-25), la RDAF comprend des centres de recherche impliqués dans des travaux scientifiques sur la Route en Autriche (Institut d'archéologie préhistorique et historique, Université de Vienne et Institut d'antiquité, Université de Graz), en Croatie (Faculté des sciences humaines et sociales, Université de Zagreb), en Slovénie (Faculté des arts, Université de Ljubljana et Faculté d'agriculture et des sciences de la vie, Université de Maribor) et en Hongrie (Faculté des sciences humaines, Institut des sciences archéologiques, Université Eötvös Loránd). En outre, le travail scientifique est également soutenu par la présence d'autres instituts et musées qui sont également impliqués dans la diffusion scientifique des connaissances sur la RDAF. Bien que le nombre de centres de recherche et d'instituts ait augmenté depuis la dernière évaluation, l'archéologie publique reste largement dominante. Cette situation est acceptable compte tenu des objectifs et des priorités de l'Itinéraire, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires pour diversifier la portée des travaux scientifiques, les thèmes de recherche et la nature des résultats scientifiques. À l'heure

actuelle, les études sur l'anthropologie, les études culturelles, la géographie culturelle et historique et les formes alternatives de tourisme (par exemple, le patrimoine, l'écotourisme, la gastronomie) sont insuffisantes. Davantage de recherches dans ces domaines amélioreraient considérablement le profil de la RDAF et sa réputation parmi les communautés scientifiques en Europe et au-delà.

La RDAF a fructueusement réussi à élargir son comité scientifique, qui compte désormais sept membres répartis dans cinq pays. Malgré cette réussite notable, quelques sièges restent vacants. En outre, le comité manque encore d'interdisciplinarité et comprend principalement des personnes ayant une expertise avérée en archéologie. Comme recommandé précédemment, le comité devrait inclure davantage de membres issus de différents domaines scientifiques afin d'élargir son champ d'intérêt et ses résultats scientifiques.

Il est louable que la RDAF ait pris en compte les commentaires de l'évaluation précédente et qu'elle mette désormais l'accent de manière beaucoup plus explicite sur le tourisme. Conformément à l'article 45 des statuts, un comité d'experts sur le tourisme a été créé sous l'égide du comité scientifique dans le but de disposer d'un groupe de travail et de consultation particulièrement dévoué et plus ciblé sur les questions liées au tourisme. Bien qu'il s'agisse d'une excellente initiative, il est recommandé de reconsidérer les tâches et les responsabilités du comité. Il est recommandé que le comité scientifique de la RDAF comprenne des universitaires spécialisés dans le tourisme. Cela permettra d'élargir les intérêts de recherche et d'élargir le champ des perspectives. Dans le même temps, il est recommandé que le comité du tourisme comprenne des membres non universitaires et plutôt des membres professionnels/industriels (ce qui est déjà en partie le cas aujourd'hui). Cette division s'explique par le fait que la plupart des tâches et responsabilités du comité scientifique sont axées sur la recherche, le développement et la diffusion des connaissances. Les rôles et responsabilités du comité du tourisme sont axés sur les relations avec l'industrie, le marketing, la collecte de fonds, etc. Il est nécessaire de redoubler d'efforts pour développer les activités touristiques et la présence d'un plus grand nombre de membres de l'industrie y contribuera certainement. Il est donc recommandé d'élargir la composition du comité et d'y inclure des personnes ayant une certaine expertise en matière de marketing, d'économie, de réseaux sociaux, etc.

Depuis la dernière évaluation, la RDAF a réussi à améliorer de manière significative le nombre de ses contributions et engagements scientifiques. Tout d'abord, la RDAF a co-organisé la conférence "*New arrivals to historic landscapes*" (Nouveaux arrivants dans les paysages historiques) en partenariat avec le Musée national hongrois et Veszprém-Balaton 2023 Capitale européenne de la culture en 2022. S'inscrivant dans le cadre de la semaine d'action pour la mobilité en Hongrie, qui s'est tenue dans le cadre du projet "*Danube's Archaeological eLandscapes*" (ePaysages archéologiques du Danube), cet événement spécial n'était pas seulement une conférence scientifique, mais aussi une plateforme permettant aux acteurs locaux, aux décideurs politiques et aux agences de tourisme de discuter de deux sujets majeurs : le cyclotourisme archéologique et l'utilisation intelligente des paysages. Parmi les autres exemples notables de contributions scientifiques, citons la conférence "*2nd Cremations in Archaeology*" (Les secondes crémations en archéologie) qui s'est tenue à Ljubljana et Novo Mesto (7 - 10 mai 2024) et "*Iron age textiles : stories from European Crossroads*" (Textiles de l'âge du fer : histoires aux carrefours de l'Europe) (14 juin 2024) qui s'est tenue à Kaptol (Croatie) pendant les Journées annuelles d'Hallstatt (voir figure 11). Une initiative particulièrement remarquable est la mise en place des *Iron Age Danube Talks* (Rencontres sur l'Âge du Fer dans le Danube) (depuis 2021), une série de discussions et de présentations dédiées à la RDAF. Parmi les exemples de sujets abordés, citons "Les chemins numériques le long de la Route du Danube à l'âge du fer" et "L'approche intégrée de la présentation du patrimoine archéologique".

Il est important de souligner que les membres de la RDAF sont des chercheurs actifs et reconnus et qu'ils participent régulièrement à diverses conférences et autres événements scientifiques. Par exemple, la RDAF participe régulièrement aux réunions annuelles de l'Association européenne des archéologues (Kiel 2021, Budapest 2022, Belfast 2023, Rome 2024) où elle co-organise des sessions scientifiques, et ses membres y participent avec leurs articles scientifiques. En outre, la RDAF développe et encourage la coopération avec d'autres itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. Par exemple, en 2022, un accord de coopération a été signé avec la Route des Phéniciens et en 2024 avec les Chemins de l'art rupestre préhistorique.

La RDAF a également réalisé des progrès notables en termes de popularité croissante de l'itinéraire par le biais de publications dans les médias. Par exemple, le magazine *Iron Age Danube* (voir figure 3) est publié régulièrement depuis 2021, avec trois numéros parus et un quatrième en cours de publication (voir <https://www.ironagedanuberoute.com/RDAF-magazine>).

Il est recommandé à la RDAF de jouer un rôle de premier plan et d'organiser divers événements afin de promouvoir le thème de l'itinéraire auprès de l'ensemble des communautés universitaires dans tous les pays où les membres de la RDAF sont basés. Compte tenu du grand nombre de partenariats avec les musées et les écoles, et de l'engagement plus large des élèves et des étudiants, il est suggéré d'organiser des événements académiques/scientifiques dans les universités, afin d'impliquer à la fois les étudiants et les praticiens. Il est prouvé que c'est déjà le cas en Croatie et en Slovaquie, mais cela est particulièrement nécessaire pour les pays où la RDAF souhaite s'étendre et trouver de nouveaux membres.

Il est également recommandé à la RDAF de redoubler d'efforts et de collaborer avec les universitaires et les centres de recherche afin de s'engager dans une recherche collaborative avec les acteurs du secteur. Par exemple, une équipe multidisciplinaire d'experts pourrait produire des rapports et des livres blancs sur le rôle de l'archéologie dans la région du Danube à l'âge du fer et étudier les différences/similitudes en termes de perceptions des parties prenantes sur la valeur de la RDAF d'un point de vue économique et socioculturel.

Il serait extrêmement utile que la RDAF utilise l'expertise des membres de son comité scientifique et s'engage davantage dans des recherches non liées à l'archéologie. Par exemple, dans le domaine du tourisme, la RDAF pourrait étudier l'impact économique (par exemple les recettes touristiques) et l'économie des visiteurs en général. Des études comparatives (menées dans différents pays) pourraient déboucher sur des données potentiellement utiles pour obtenir des financements dans tous les pays concernés. Dans le contexte du développement du tourisme, il est essentiel de disposer d'une solide équipe de recherche pour fournir des données empiriques sur les progrès, les succès et le développement futur de la RDAF. Par exemple, davantage de recherches (qualitatives) devraient se concentrer sur les besoins des entreprises locales et leur engagement, le développement de divers forfaits touristiques, la segmentation des visiteurs, etc.

3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen

Comme le précise la résolution CM/Res(2013)67, "l'identification des valeurs européennes et d'un patrimoine culturel européen commun peut se faire par le biais d'itinéraires culturels retraçant l'histoire des peuples...". La Route du Danube à l'âge du fer répond au critère de mise en valeur de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen en préservant et en

présentant le passé interconnecté de l'Europe centrale au cours de l'âge du fer. Pour ce faire, elle met en lumière l'héritage culturel commun de la région du Danube, où des civilisations telles que celles de Hallstatt et de La Tène se sont épanouies. Grâce à des sites archéologiques, des musées et des programmes éducatifs, la Route fait revivre les innovations technologiques, les expressions artistiques et les réseaux commerciaux qui ont façonné les sociétés européennes.

La Route sensibilise à l'importance historique de la région en reliant les principaux sites de l'âge du fer, tels que les tumulus de Kaptol en Croatie. Ces sites reflètent la complexité sociale, les rituels et les échanges interculturels des communautés de l'âge du fer. Les expositions et les visites guidées proposées sur ces sites sont conformes aux valeurs européennes de préservation du patrimoine et soulignent l'importance de la collaboration transnationale. Il est important de noter que la RDAF ne se concentre pas uniquement sur les sites d'intérêt individuels tels que les monuments et les ruines archéologiques, mais qu'elle promeut et renforce également la visibilité et la popularité des paysages.

La RDAF s'aligne très bien sur les politiques européennes en matière de patrimoine, en mettant l'accent sur l'histoire partagée et la mémoire collective. Par exemple, la RDAF s'aligne sur la Convention pour la protection du patrimoine archéologique de l'Europe (Convention de La Valette, Conseil de l'Europe, 1992) en utilisant des méthodes non destructives dans les fouilles archéologiques et en utilisant des méthodes innovantes pour l'interprétation du patrimoine. En outre, les principaux objectifs de la RDAF comprennent la protection, la recherche et la diffusion des connaissances parmi les communautés locales, ce qui est également l'une des priorités de la Convention de La Valette. La RDAF se conforme également à la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, Conseil de l'Europe, 2005) en se concentrant sur la sensibilisation du public et en stimulant un dialogue entre les multiples parties prenantes sur l'histoire et le patrimoine de l'âge du fer.

Il existe quelques exemples notables de la manière dont la RDAF se concentre sur la mise en valeur de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen. Par exemple, les Journées de Hallstatt organisées chaque année à Kaptol (Croatie) et le festival Situlae à Nove Mesto (Slovénie) sont des événements qui mettent en valeur la mémoire, le patrimoine et l'histoire et comprennent diverses activités sur place telles que des expositions spéciales, des ateliers, des conférences, des activités récréatives, des reconstitutions historiques et autres (voir la figure 11). Organisés chaque année depuis 2021, ces événements promeuvent le patrimoine matériel et immatériel de l'âge du fer et donnent l'occasion à la communauté locale et aux parties prenantes plus larges de participer à des activités de collaboration. En outre, ces événements favorisent l'entrepreneuriat à petite échelle, stimulent le tourisme patrimonial et offrent des possibilités d'éducation et de divertissement.

Les recommandations dans le contexte de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen sont liées à l'implication des parties prenantes et aux collaborations. Bien qu'il existe des preuves solides de collaborations locales, il est possible d'en faire plus pour attirer les partenaires de la Route et développer des activités promotionnelles, des événements spéciaux et des éléments individuels (par exemple, des ateliers) en partenariat avec des membres de différents pays. Il y a suffisamment de preuves pour suggérer que la Route est forte aux niveaux local, régional et national, en particulier en Croatie, en Hongrie et en Slovénie, mais il y a plus à faire pour démontrer les partenariats au niveau international.

3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens

La RDAF favorise les échanges culturels et éducatifs entre les jeunes Européens grâce à des initiatives qui encouragent l'apprentissage transfrontalier et l'engagement actif en faveur du patrimoine. En ciblant les écoles et les universités, la Route crée des opportunités pour les étudiants d'explorer les sites de l'âge du fer et leur contexte historique plus large, promouvant ainsi une appréciation du passé commun de l'Europe.

Les programmes destinés aux jeunes, tels que les ateliers et les camps archéologiques, permettent aux jeunes de s'intéresser directement aux artefacts et aux activités de fouilles (voir les figures 4, 5 et 6). Par exemple, l'initiative "*ArchaeoKids*" initie les enfants et les adolescents aux bases de l'archéologie, en combinant l'apprentissage pratique et la narration d'histoires pour rendre l'histoire accessible et passionnante. Les camps archéologiques, introduits dans le cadre d'une initiative multi-pays dans la région du Danube, combinent les activités de recherche avec l'engagement du public pour encourager la collaboration entre les étudiants en archéologie et les écoles locales. Ces camps offrent aux jeunes participants la possibilité de s'impliquer dans les recherches archéologiques en cours, comblant ainsi le fossé entre l'éducation et le patrimoine culturel. Une publication éditée par D. Modl, intitulée *Iron Age Experience : Educational Workshops and Museum Programmes from the Iron-Age-Danube Project* (Budapest, 2019), décrit les ateliers interactifs testés lors de ces camps. La ressource offre un cadre structuré pour intégrer des activités éducatives dans le récit archéologique, favorisant l'apprentissage actif chez les étudiants. En complément de ces efforts, le magazine pour enfants *Iron Age Kids*, édité par A. Hellmuth-Kramberger, présente le patrimoine de l'âge du fer à travers un contenu attrayant et adapté à l'âge des enfants. Le magazine a été traduit en plusieurs langues afin d'améliorer l'accessibilité dans toute la région, ce qui contribue à sensibiliser les jeunes lecteurs à la culture.

Deux projets pilotes - *Archaeological Encounters* - *Iron Age Kids* pour les enfants de l'école primaire et *ArcheoGim* pour les lycéens et les étudiants - ont été développés pour soutenir les échanges culturels et éducatifs entre les jeunes Européens. Testés avec succès dans la région de Kaptol en Croatie, ces programmes s'étendront à d'autres régions le long de la Route du Danube à l'âge du fer, en partenariat avec les acteurs de l'éducation et du tourisme.

En outre, le festival Situla pour la jeunesse, développé en coopération avec le musée Dolenjska et aligné sur le festival Novo Mesto Situlae, sera lancé en 2024. Ces initiatives renforcent collectivement le rôle de la jeunesse dans la préservation et la promotion du patrimoine de l'âge du fer, tout en favorisant les échanges interculturels.

La Route encourage également le dialogue interculturel par le biais de programmes d'échange et de projets de collaboration. En s'associant à des institutions en Autriche, en Slovénie, en Croatie et en Hongrie, elle crée une plateforme permettant aux jeunes Européens de se connecter, d'apprendre et de travailler ensemble à la préservation du patrimoine culturel. Des activités telles que des concours de rédaction, des forums de jeunes et des expressions artistiques inspirées des thèmes de l'âge du fer stimulent la créativité et l'esprit critique. Les ressources éducatives, y compris le matériel numérique et les trousseaux à outils pour les salles de classe, renforcent encore ces expériences, en veillant à ce que la connaissance de l'âge du fer soit intégrée dans les systèmes d'éducation formelle dans les pays partenaires.

En donnant la priorité à l'éducation, l'itinéraire culturel du Danube à l'âge du fer aide les jeunes Européens à mieux comprendre leur patrimoine commun, renforçant ainsi l'identité européenne tout en inculquant des valeurs de conservation et de collaboration. Il est recommandé aux membres de la RDAF de s'engager davantage auprès des étudiants et d'intégrer les activités de la RDAF dans les ateliers, les conférences et autres engagements des étudiants. Il a été noté, en particulier par les membres de Slovénie, de Hongrie et de Croatie, que les étudiants universitaires choisissent souvent des sujets liés à la RDAF pour

leurs dissertations. Il s'agit d'une très bonne pratique qui devrait être adoptée par d'autres membres de la Route.

3.2.4 Pratique contemporaine de la culture et des arts

La RDAF intègre des pratiques culturelles et artistiques contemporaines pour combler le fossé entre le patrimoine ancien et le public moderne. En interprétant de manière créative les artefacts et les récits de l'âge du fer, la Route revitalise les thèmes historiques par le biais de l'art, du design et des médias contemporains.

Les expositions interactives et les installations multimédias, telles que les reconstitutions en réalité augmentée (RA) et en réalité virtuelle (RV), permettent aux visiteurs de visualiser les établissements et les rituels de l'âge du fer. Par exemple, la narration numérique sur les sites des musées recrée la vie dans les forteresses et les tumulus, mêlant ainsi l'archéologie à la technologie de pointe. Ces expériences immersives rendent l'âge du fer accessible à divers publics tout en favorisant le lien entre le passé et le présent. Un bon exemple est le centre d'interprétation récemment ouvert, le Geo Info Centre (<https://geoinfocentar.com/>) à Voćin. Cette installation ultramoderne sert de musée interactif, mais aussi de lieu de présentation de l'histoire et du patrimoine de l'âge du fer par de nombreux moyens interactifs.

La Route collabore également avec des artistes et des designers locaux pour créer des œuvres d'art inspirées des motifs de l'âge du fer, notamment des bijoux, des textiles et des céramiques. Ces réinterprétations modernes célèbrent les réalisations artistiques des anciennes communautés tout en soutenant les économies et les artisans locaux. Des événements tels que des foires d'art et des expositions permettent de présenter ces créations.

Des spectacles, tels que des reconstitutions de cérémonies de l'âge du fer et de la musique traditionnelle inspirée de découvertes historiques, enrichissent encore le paysage culturel. Les festivals communautaires célèbrent le patrimoine de la région par la danse, la musique et la gastronomie, mêlant traditions anciennes et expressions contemporaines. Les Journées de Hallstatt à Kaptol ou le festival Situlae à Nove Mesto en sont de bons exemples.

En intégrant des pratiques artistiques modernes, l'itinéraire culturel du Danube à l'âge du fer veille à ce que le patrimoine de l'âge du fer reste pertinent, dynamique et inspirant dans le contexte de la culture du XXI^e siècle.

3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable

Selon la Déclaration des valeurs et des normes de la RDAF (p.2-3), la RDAF "vise à promouvoir des politiques de développement durable en faveur des régions et des paysages culturels où se trouve le patrimoine de l'âge du fer, dans le but d'améliorer le bien-être de ces régions (principalement rurales) et de s'efforcer de créer une valeur économique ajoutée pour les communautés locales qui les habitent". En outre, la RDAF vise à :

- Développer des initiatives visant à encourager le développement du tourisme archéologique dans les zones rurales, ainsi qu'encourager et promouvoir l'utilisation de l'hébergement touristique dans les zones rurales
- Intégrer les communautés locales et les prestataires dans les activités de tourisme culturel
- Soutenir le tourisme durable plutôt que le tourisme de masse
- Promouvoir conjointement des destinations et des régions de différents pays

- Combiner les thèmes de l'âge du fer avec d'autres thèmes et offres patrimoniales dans la région
- Promouvoir un tourisme culturel durable
- Établir des relations avec d'autres institutions, associations et autorités

Depuis la dernière période d'évaluation, la RDAF a intégré un certain nombre de formes alternatives de tourisme. En travaillant avec les communautés locales, en sensibilisant le public et en stimulant l'engagement dans l'histoire et le patrimoine de l'âge du fer, la RDAF promeut des formes de tourisme alternatives qui offrent des expériences de voyage enrichissantes et durables.

Tout d'abord, une part importante de la RDAF consiste à promouvoir l'histoire et le patrimoine de l'âge du fer par le biais de l'archéologie publique. Il s'agit d'une variété d'offres, encourageant un engagement plus profond avec l'histoire, la culture et l'environnement de la région en invitant les individus à explorer les trésors archéologiques et culturels de l'âge du fer. Ces activités sont des exemples classiques d'archéologie et de tourisme archéologique (voir Afkhami, 2021). Les musées, les visites guidées et les ateliers interactifs permettent aux visiteurs de mieux comprendre les communautés de l'âge du fer et sont disponibles dans de nombreux endroits de la Route. Les événements tels que les reconstitutions et les festivals, comme le festival Situlae à Novo Mesto, donnent vie à l'histoire et permettent aux touristes de s'immerger dans l'effervescence culturelle de l'époque.

Deuxièmement, la RDAF offre de nombreuses possibilités aux amoureux de la nature et à tous ceux qui s'intéressent à l'écotourisme. De nombreux sites archéologiques sont situés dans des paysages naturels, ce qui encourage une exploration respectueuse de l'environnement. Par exemple, de nombreux endroits de la vallée de Požega se prêtent à des sentiers de randonnée qui traversent des forêts et des collines ondulantes, offrant un mélange d'histoire et de nature. Un grand nombre de sentiers ont déjà été aménagés dans le cadre de la RDAF, mais on pourrait faire davantage pour promouvoir ces produits touristiques à l'échelle locale et nationale.

Troisièmement, le tourisme alimentaire offre aux touristes une occasion unique d'entrer en contact avec les traditions culinaires locales ancrées dans l'histoire de la région. Bien que la cuisine de l'âge du fer ne soit plus pratiquée, il y a place pour des interprétations modernes qui peuvent potentiellement s'inspirer des ingrédients locaux et des méthodes de préparation de cette période. Par exemple, les festivals et ateliers locaux peuvent intégrer des recettes inspirées de l'âge du fer, en utilisant des céréales anciennes, des herbes de cueillette et des techniques de cuisine traditionnelles. Bien qu'il existe des preuves de la promotion du patrimoine gastronomique de l'âge du fer, peu de choses ont été faites pour en faire un produit touristique. Les récents développements des journées de Hallstatt en Croatie ont démontré l'engagement et l'intérêt pour de telles initiatives.

D'une manière générale, si la RDAF a fait des progrès significatifs dans la promotion de formes alternatives de tourisme, plusieurs améliorations pourraient permettre d'étoffer encore son offre. Tout d'abord, il est nécessaire d'accroître la collaboration avec davantage d'artisans et d'entreprises locales. L'élargissement des partenariats avec les entreprises et les vendeurs locaux pourrait enrichir l'impact culturel et économique de la Route. Par exemple, l'intégration d'objets artisanaux inspirés de l'âge du fer dans les boutiques de souvenirs ou les expositions des musées pourrait améliorer l'expérience des visiteurs.

Deuxièmement, il est nécessaire de renforcer le tourisme alimentaire avec davantage de thèmes liés à l'âge du fer. L'introduction d'un plus grand nombre de festivals alimentaires ou

d'ateliers de cuisine sur le thème de l'âge du fer permettrait de développer davantage l'aspect culinaire de la route. La collaboration avec des historiens culinaires et des chefs pour créer des menus inspirés de l'âge du fer offrirait des expériences gastronomiques uniques et éducatives. Il est recommandé de développer le tourisme alimentaire en établissant davantage de partenariats avec les producteurs locaux (tels que les fermes et les restaurants). Il existe des preuves de bonnes pratiques en Croatie et en Slovénie où les visiteurs peuvent déguster des spécialités régionales et profiter d'expériences culinaires qui offrent un goût d'histoire tout en soutenant les économies locales et les pratiques agricoles durables. Cependant, il y a peu de preuves qu'une approche collaborative existe au sein du réseau pour planifier et développer de telles activités.

Troisièmement, la RDAF devrait promouvoir les initiatives d'écotourisme menées par les communautés. L'engagement des communautés locales dans des projets d'écotourisme, tels que des promenades guidées dans la nature menées par des résidents ou des ateliers de conservation, pourrait renforcer la relation entre la Route et ses parties prenantes tout en promouvant l'éducation à l'environnement.

En intégrant ces recommandations, l'itinéraire culturel du Danube à l'âge du fer peut continuer à servir de référence en matière de tourisme alternatif, en associant l'histoire, la culture et la durabilité dans une expérience de voyage inoubliable.

3.3 Réseau de l'itinéraire culturel

3.3.1 Aperçu de la structure institutionnelle/juridique du réseau

Conformément à l'article 1 des statuts, la RDAF est gérée par l'Association de la Route du Danube à l'âge du fer, une association bénévole, non gouvernementale, sans but lucratif, professionnelle, scientifique et culturelle dont le siège se trouve dans la ville de Zagreb, en République de Croatie (voir figure 1). Conformément à l'article 3 de ses statuts, l'association opère sur le territoire de la République de Croatie et sur les territoires de la République d'Autriche, de la Hongrie et de la République de Slovénie, ainsi que d'autres pays du Danube, conformément à leurs lois. L'association est une entité juridique inscrite au Registre des Associations du bureau municipal de l'administration générale de la ville de Zagreb depuis le 12 juin 2020 (Article 13 de la Loi sur les associations, Journal officiel n° 74/14, 70/17, 98/19).

Conformément à l'article 8 des statuts, les objectifs de l'association sont les suivants :

1. Soutien des approches transnationales communes de la protection et de l'exploration des paysages préhistoriques, en particulier des monuments du premier âge du fer.
2. Promotion conjointe du tourisme durable sur la Route du Danube à l'âge du fer ainsi que des monuments du patrimoine culturel archéologique sur la Route et les pays et régions dans lesquels ils se trouvent.
3. Sensibilisation du public au patrimoine archéologique dans les pays du Danube.
4. Promotion de la coopération avec d'autres organisations ayant des objectifs similaires.
5. Engagement actif et travail sur la prévention des dommages, l'élimination des dommages déjà subis et des effets néfastes, et action dans le but d'une protection globale du patrimoine archéologique dans les pays du Danube.
6. Développement et promotion de nouveaux produits, activités et animations du tourisme culturel
7. Participation à la recherche archéologique et aux publications scientifiques.

Conformément à ses objectifs, l'association opère dans les domaines de l'éducation, de la science et de la recherche, de la culture et de l'art, et de l'économie, y compris le tourisme (RDAF, 2020).

3.3.2 Aperçu de la situation financière du réseau

La RDAF utilise les formes traditionnelles de financement qui comprennent les cotisations des membres et les projets financés par l'UE. En raison de l'augmentation du nombre de membres depuis la dernière évaluation, la contribution des cotisations est passée de 4 711 euros (2021) à 6 000 euros (2024). En 2021 et 2022, l'ensemble du budget a été constitué à partir de ces contributions. Depuis 2023, la RDAF a reçu un financement de 8 248 euros par an du projet Routes4Routes et de 14 530 euros du projet NextRoutes.

L'échange de bonnes pratiques entre les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe - ROUTES4ROUTES - est financé par Erasmus+ Type d'Action KA122-ADU : Projets de courte durée pour la mobilité des apprenants et du personnel dans l'éducation des adultes. Ce projet augmentera les compétences du personnel de la Route du Danube à l'âge du fer en matière de gestion du patrimoine archéologique grâce à l'apprentissage de bonnes pratiques déjà existantes et testées dans le domaine de la gestion d'itinéraires culturels. Les participants seront sensibilisés aux différents modèles et outils qui peuvent être utilisés pour mieux relier l'itinéraire aux communautés où se trouve le patrimoine archéologique, pour le rendre plus visible, et pour trouver de nouvelles approches sur la façon de servir de plateforme de connexion entre les experts du patrimoine, les PME et les travailleurs du tourisme afin d'aider à développer de nouvelles idées commerciales ou des modèles pour créer de nouveaux produits culturels, ce qui augmenterait globalement la valeur du patrimoine archéologique de l'âge du fer dans la région du Danube et se traduirait par des avantages mesurables pour les communautés locales. Au cours des activités du projet ROUTES4ROUTES, la RDAF prévoit de collaborer avec les collègues des organisations d'accueil afin d'échanger l'expertise et les bonnes pratiques concernant la gestion du patrimoine archéologique et la gestion des itinéraires culturels.

Le projet *"NEXT ROUTES - Upskilling of staff through digital, creative gamification and innovative strategies for the enhancement of EU Cultural Routes"* (2023-2025) est financé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne avec un budget de 400 000 euros (le financement de la RDAF est de 36 235 euros). Les bénéficiaires du projet aux côtés de la RDAF sont la Route des Phéniciens, l'Itinéraire européen du patrimoine juif, les Voies européennes de Mozart, les Routes de l'Olivier et ATRIUM - Architecture des régimes totalitaires du XXe siècle dans la mémoire urbaine de l'Europe.

NEXT ROUTES est un projet très innovant qui mettra en œuvre des actions visant à renforcer les compétences et les connaissances des membres des itinéraires culturels dans tous les aspects liés aux compétences numériques et créatives, à les soutenir dans la transition numérique et à les aider à gérer et à diffuser les contenus des itinéraires d'une manière attrayante et efficace en promouvant leur patrimoine culturel par le biais d'approches de ludification innovantes. NEXT ROUTES atteindra les résultats suivants :

- Développer une méthodologie de formation (PR1) pour guider les membres des itinéraires culturels dans l'acquisition de compétences numériques et créatives.
- Développer une boîte à outils (PR2), une plateforme interactive proposant des parcours de formation sur mesure pour les membres des itinéraires culturels, une mise à niveau numérique et l'intégration d'applications de ludification pour l'engagement des utilisateurs ;

- Élaborer un manuel de l'utilisateur (PR3), un guide étape par étape pour l'utilisation de la boîte à outils à des fins de formation et pour la création de solutions personnalisées basées sur le jeu.

Ces deux projets seront très bénéfiques pour la RDAF et permettront à ses membres de développer leurs aptitudes et d'améliorer leurs compétences. En outre, les deux projets faciliteront la coopération entre les différents itinéraires culturels, ce qui aidera certainement la RDAF à établir de nouveaux partenariats et à développer des projets de collaboration dans un avenir proche.



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



		EUR	EUR
I.	SITUATION ON 1.1. 2024		10.000,00
II.	INCOME		28.748,00
	1. PROJECT ROUTES4ROUTES	8.248,00	
	2. PROJECT NEXT ROUTES	14.500,00	
	3. MEMBERSHIP FEES	6.000,00	
III.	EXPENSES		28.198,00
	1. MATERIAL EXPENSES	850,00	
	2. ACCOUNTING FEES & BANKNG COSTS	600,00	
	3. PROJECTS IMPLEMENTATION	22.748,00	
	4. IADR MAGAZINE VOL.4	4.000,00	
IV.	SITUATION ON 31.12. 2024		10.550,00

Tableau 1. Budget annuel de la RDAF pour 2024.

En décembre 2024, les recettes globales s'élèvent à 28 748 euros et les dépenses annuelles à 28 198 euros. Pour l'instant, la RDAF ne reçoit pas de financement de sources publiques, de parrainages, de crowdfunding ou de particuliers. Une personne est employée à temps partiel en Croatie et trois bénévoles sont actuellement basés à Graz, Budapest et Ljubljana, tous membres du comité de communication de la RDAF. Il est important de souligner que la RDAF dépend fortement des heures de bénévolat (plus de 1500 par an) et d'un grand nombre de personnes qui l'aident dans ses diverses initiatives. Bien qu'il n'y ait pas de problèmes notables concernant l'utilisation des bénévoles, on peut se demander pendant combien de temps un tel modèle pourra soutenir les activités croissantes de la RDAF.

Les prévisions budgétaires soumises pour 2025-2027 n'indiquent aucun changement dans les sources actuelles de financement de la Route du Danube à l'âge du fer (RDAF). Bien que l'association ait réussi à obtenir un financement de l'UE dans le passé, il existe une préoccupation importante quant à savoir si les mécanismes actuels peuvent assurer la stabilité financière et l'indépendance à long terme. Sans un portefeuille de revenus diversifiés, la viabilité financière de l'association est menacée. Pour répondre à ce besoin critique, la RDAF devrait mettre en œuvre plusieurs stratégies pour diversifier et stabiliser ses sources de financement.

Tout d'abord, la RDAF peut renforcer ses relations avec les gouvernements locaux et les autorités publiques, en tirant parti de son histoire fructueuse dans l'organisation d'événements bénéficiant d'un soutien public. En proposant des projets de collaboration qui correspondent aux objectifs culturels, éducatifs et touristiques locaux, l'association pourrait obtenir un financement public à long terme pour ses initiatives. Par exemple, la création de festivals régionaux, d'ateliers communautaires ou de programmes éducatifs pour les jeunes liés au patrimoine de l'âge du fer pourrait attirer des aides ou des subventions de la part de fonds culturels et éducatifs.

Deuxièmement, la RDAF devrait faire appel à son réseau d'entreprises locales pour conclure des accords de parrainage ou des initiatives de co-marketing. Les partenariats avec les artisans locaux et les prestataires de services d'accueil pourraient générer des fonds supplémentaires en échange d'opportunités promotionnelles. Une telle collaboration pourrait être particulièrement efficace si elle était liée à des événements touristiques ou à des activités thématiques, tels que des festivals gastronomiques inspirés des traditions de l'âge du fer.

Troisièmement, les partenariats avec les entreprises du secteur du tourisme et de l'hôtellerie devraient être développés. Les hôtels, les tour-opérateurs et les agences de voyage pourraient soutenir la RDAF en échange de droits promotionnels exclusifs ou d'une intégration dans des forfaits touristiques. Des campagnes de marketing conjointes mettant l'accent sur les offres uniques de l'itinéraire pourraient générer des résultats mutuellement bénéfiques.

Enfin, la RDAF devrait rechercher activement des subventions auprès d'organisations culturelles et patrimoniales internationales, telles que l'UNESCO ou le Conseil de l'Europe, et se diversifier dans les plateformes de financement participatif pour attirer des donateurs privés intéressés par la préservation culturelle. Un programme d'adhésion offrant un accès exclusif à des ateliers, du contenu numérique ou des événements pourrait également encourager les contributions de personnes passionnées par l'héritage de l'âge du fer.

En adoptant ces stratégies et en explorant de nouvelles voies de soutien financier, la RDAF peut créer un modèle de financement plus solide qui garantira sa durabilité et sa croissance à long terme.

3.3.3 Composition actuelle du réseau par pays et type de membre

L'association dispose d'une structure commune avec des membres élus, un président, un conseil d'administration (Management Board) et des membres de comités. La gouvernance du réseau comprend le Conseil de direction (Conseil d'administration), le Secrétariat, deux comités (Comité scientifique et Comité du tourisme), et un Comité de communication. Comme indiqué précédemment, il existe un comité scientifique composé de sept membres issus de cinq pays.

La structure fonctionne bien pour la RDAF, et il est bon de voir que les membres de tous les pays partenaires sont présents et actifs.

Le Conseil de direction est composé de sept membres, dont le président, le vice-président et quatre autres membres. Les pays participants sont bien représentés. Il existe un principe de rotation qui est mis en œuvre de manière satisfaisante. Par exemple, l'ancien président était croate et le nouveau président élu est hongrois. En outre, il est agréable de voir que le conseil d'administration est composé de personnes ayant des intérêts plus larges et qui occupent des postes clés au sein de leurs institutions respectives.

Le secrétariat est composé d'un seul membre, basé à Zagreb, en Croatie. Un grand nombre de bénévoles participent également aux tâches quotidiennes. Toutefois, la structure actuelle pourrait s'avérer insuffisante si le réseau se développe davantage au cours des prochaines années.

En tant que réseau, il y a suffisamment de preuves pour suggérer qu'un bon niveau de gestion et de planification est en place. L'assemblée générale se tient régulièrement (une fois par an), ainsi que deux (ou plus) réunions du conseil d'administration, du comité scientifique, du comité de la communication et du comité du tourisme (au moins deux pour chaque comité).

3.3.4 Extension du réseau depuis la dernière évaluation

Selon le rapport d'évaluation précédent, la RDAF était composée de 11 institutions membres issues de cinq pays : Autriche, Croatie, Slovaquie et Hongrie. Pour la période 2021-2024, la RDAF a réussi à s'élargir à 38 membres issus de 8 pays : Autriche, Croatie, Hongrie, Slovaquie, Roumanie, Bulgarie, Allemagne et Bosnie-Herzégovine. Des institutions hongroises attendent également de rejoindre le réseau et des discussions sont en cours avec des partenaires potentiels dans d'autres pays (par exemple, la République de Serbie). Le réseau est bien représenté en termes de types d'institutions - institutions publiques, ONG, entreprises locales, musées, universités, etc. Il est recommandé à la RDAF de continuer à rechercher des partenariats, en particulier dans le secteur public (gouvernement) afin de garantir le financement, ainsi que dans le secteur privé (entreprises locales).

3.3.5 Extension du réseau dans les trois années à venir

Comme souligné dans la section précédente, la RDAF recherche actuellement de nouveaux partenaires et communique activement avec des partenaires potentiels de la région du Danube qui ne sont actuellement pas représentés dans l'itinéraire (par exemple, la République de Serbie). Il est intéressant de constater que la RDAF adopte différentes approches pour l'expansion du réseau. Tout d'abord, ils recherchent des partenariats avec d'autres membres du réseau des Itinéraires culturels. En plus des partenariats déjà existants, il est prévu de collaborer avec les Chemins de l'art rupestre préhistorique et la Route européenne de la culture mégalithique. Ces partenariats potentiels s'appuient sur l'engagement fructueux des membres de la RDAF et sur leur participation à divers événements organisés par l'Institut des itinéraires culturels et le Conseil de l'Europe. Par exemple, les membres de la RDAF ont participé aux ateliers de l'Académie de formation en France (2022) et en Italie (2024), aux Forums consultatifs annuels à La Canée (2023) et à Lodz (2023). Les membres de la RDAF participent également à divers événements pour promouvoir leurs activités (voir figure 12).

Deuxièmement, la RDAF prévoit de développer de nouveaux programmes pour les jeunes Européens en 2025-2026, ce qui pourrait entraîner l'expansion du réseau. Par exemple, *"Archaeological Encounters - Iron Age Kids"* sera développé dans des écoles sélectionnées en Croatie (1), Autriche (1), Slovaquie (1), Hongrie (1), Bosnie-Herzégovine (1). En outre, un programme pilote bénévole pour les étudiants, *"Iron Age Guides"*, vise à développer des guides spécialisés pour les sites de l'âge du fer. Ce programme impliquerait une coopération avec les universités du réseau de partenaires.

Troisièmement, la RDAF cherche également à étendre le réseau et à développer des partenariats scientifiques. Les plans actuels comprennent des sessions thématiques lors des prochaines conférences de l'Association européenne des archéologues en 2025 et 2026. En outre, la RDAF organisera une conférence scientifique internationale intitulée *"Communications along the Amber Road in the Iron Age - New perspectives"* à Szombathely.

en mars 2025 et contribuera également à la conférence "*Connecting the past with the Future*" à Vienne en 2026.

3.4 Outils de communication

3.4.1 Etat des lieux des outils de communication développés par le réseau (charte graphique, supports de communication, logo, canaux de communication, signalétique, cartes, etc.)

Depuis le dernier cycle d'évaluation, la RDAF a beaucoup travaillé à l'amélioration de ses outils et canaux de communication. Tout d'abord, la page web officielle de l'itinéraire (www.ironagedanuberoute.com) est complète et facile à parcourir (voir Figure 9). Elle comporte différentes sections qui expliquent l'objectif de l'itinéraire, ses projets et plus d'informations sur l'Association de la RDAF. Il comporte également des liens directs vers le magazine de la RDAF, le calendrier des événements, les actualités, etc. Il y a une nouvelle section dédiée aux produits dérivés qui fournit des informations sur les produits liés à la RDAF et leurs partenaires. Bien qu'il n'y ait pas de boutique en ligne, il y a des détails sur les endroits où ces produits peuvent être achetés. Le site web n'était disponible qu'en anglais en 2021, mais il est désormais disponible en cinq langues : anglais, croate, allemand, hongrois et slovène. Il existe une lettre d'information régulière à laquelle il est possible de s'abonner (également disponible en version imprimée, voir figure 10). Il est intéressant de constater que le site Internet comporte également une section dédiée aux documents pertinents de la RDAF (par exemple, la Déclaration des valeurs et des normes de la RDAF, le Plan stratégique 2022-2025 de la RDAF), qui sont accessibles librement.

Outre la page web officielle, la RDAF dispose de comptes Facebook et Instagram dédiés (voir figure 8). Ces deux comptes semblent très actifs, avec des publications régulières sur les activités de la RDAF (par exemple, l'appel à contributions pour une conférence universitaire ou la participation des membres de la RDAF à des événements du Conseil de l'Europe). Dans l'ensemble, la RDAF a une très forte présence en ligne en matière de communication. Cependant, il est possible de s'engager davantage. Par exemple, les deux comptes de réseaux sociaux comptent moins de 1 000 abonnés. Comme indiqué dans le dernier rapport d'évaluation, la RDAF pourrait adopter une approche plus participative et développer différentes activités, engagements, expériences thématiques, etc. afin d'impliquer ses abonnés.

3.4.2 Respect des Directives liées à l'utilisation du logo « Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe »

Les canaux en ligne de la RDAF sont entièrement conformes aux règlements et lignes directrices pour l'utilisation du logo "Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe". La RDAF a développé une identité visuelle très complète qui est renforcée par les technologies modernes. Le logo est clairement visible sur tous les canaux, y compris les réseaux sociaux (Facebook et Instagram) ainsi que les produits dérivés disponibles à l'achat, tous les magazines officiels, etc. (voir figure 2). La signalétique de la RDAF est clairement visible au siège (voir figure 1) ainsi qu'auprès de ses partenaires (voir figure 7).

4. Conclusions et Recommandations

La Route du Danube à l'âge du fer s'est imposée comme une initiative culturelle dynamique et innovante qui préserve et promeut le riche patrimoine de l'âge du fer dans toute la région du Danube. Au cours des trois dernières années, elle a réalisé des progrès considérables en matière d'expansion du réseau, d'organisation d'événements et d'intégration des technologies modernes dans l'interprétation du patrimoine. Ses principales réalisations sont les suivantes :

- Croissance du réseau : L'itinéraire a vu le nombre de ses membres passer de 11 à 38 institutions réparties dans huit pays, ce qui témoigne d'une amélioration de la collaboration et de l'inclusivité.
- Engagement du public : Par le biais de festivals culturels, de camps archéologiques et de programmes destinés aux jeunes, la RDAF a favorisé les échanges éducatifs et l'implication des communautés.
- Initiatives en matière de développement durable : La création d'un comité du tourisme et la collaboration avec les communautés locales ont jeté les bases d'un tourisme culturel durable.

Malgré ces réalisations, certains domaines doivent être améliorés :

- Viabilité financière : la forte dépendance à l'égard du financement de l'UE présente des risques pour la viabilité à long terme. Il est essentiel de diversifier les revenus grâce à des partenariats publics et privés, des parrainages et des collectes de fonds communautaires.
- Élargir le champ d'action : Si l'accent est mis sur le patrimoine matériel, une plus grande exploration du patrimoine immatériel, tel que les traditions orales, la musique et la gastronomie, enrichirait l'offre de l'itinéraire.
- Engagement des parties prenantes : Une collaboration accrue avec les artisans, les entreprises et les professionnels du tourisme locaux est nécessaire pour créer des produits et des expériences touristiques uniques.
- Recherche interdisciplinaire : L'élargissement du comité scientifique à des domaines divers tels que le tourisme, l'anthropologie et les études culturelles favoriserait la recherche et l'innovation.

Pour garantir un succès continu, la RDAF devrait mettre en œuvre les stratégies suivantes :

- Élargir le réseau : Rechercher activement des partenariats dans les pays non représentés, en particulier dans la région du Danube, et inclure un éventail plus large de parties prenantes, telles que les OGD et les entreprises privées.
- Promouvoir le patrimoine immatériel : Développer des initiatives axées sur les contes, la musique et les traditions culinaires liées à l'âge du fer afin de diversifier les offres de tourisme culturel.
- Renforcer les bases financières : Rechercher des sources de financement multiples, y compris des subventions d'organisations culturelles internationales, des accords de parrainage et des campagnes de financement participatif (crowdfunding).
- Renforcer la participation des communautés : Faire participer les communautés locales à des ateliers d'écotourisme et de culture pour favoriser l'appropriation des projets patrimoniaux.

La Route du Danube à l'âge du fer s'est vraiment bien développée depuis le dernier cycle d'évaluation. En relevant ses défis financiers et opérationnels, en diversifiant ses objectifs et en renforçant la collaboration interdisciplinaire, la RDAF peut atteindre ses objectifs à long terme et continuer à enrichir le paysage culturel de l'Europe. La prochaine phase de développement devrait donner la priorité à l'inclusivité, à l'innovation et à la résilience afin de garantir que son impact perdure pour les générations futures.

CRITÈRES		Recommandations Evaluation Précédente 2020-2021	L'itinéraire a-t-il répondu à la recommandation depuis la dernière évaluation ?		Recommandations Evaluation en cours 2024-2025
			OUI	NON	
I. Thème de l'itinéraire culturel		N/A	☐	☐	Il est nécessaire de collaborer davantage pour promouvoir l'histoire transfrontalière, afin de se concentrer plus explicitement sur la manière dont l'âge du fer en tant que période historique a apporté des changements aux communautés locales, a amélioré leur mode de vie, etc.
II. Priorités d'action	Coopération en matière de recherche et de développement	Le comité scientifique de la Route doit être interdisciplinaire et rassembler différents chercheurs de différents domaines. L'association RDAF compte 11 membres au sein du comité scientifique et ce critère n'a pas encore été rempli	☒	☐	Ce problème a été partiellement résolu. Bien que le comité scientifique soit plus diversifié, il est encore nécessaire d'ajouter plus de membres ayant des intérêts de recherche multidisciplinaires. Il est recommandé que le comité scientifique de la RDAF comprenne des universitaires spécialisés dans le tourisme (voir section 3.2.1)
		Une coopération au niveau de l'Union européenne est nécessaire dans les pays de la région du Danube	☒	☐	Le nombre d'universités et de centres de recherche a augmenté avec l'arrivée de nouveaux membres et pays partenaires.
	Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen	N/A	☐	☐	Il est recommandé que la RDAF joue un rôle de premier plan et organise divers événements pour promouvoir le thème de l'itinéraire. Il est également recommandé à la RDAF de redoubler d'efforts et de collaborer avec les

					universitaires et les centres de recherche afin de s'engager dans une recherche collaborative avec les parties prenantes de l'industrie (voir section 3.2.1).
	Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens	N/A	☐	☐	N/A
	Pratique contemporaine de la culture et des arts	N/A	☐	☐	N/A
	Tourisme culturel et développement culturel durable	Les acteurs du tourisme ne sont pas impliqués. La Route devrait rechercher des partenariats avec les organisations publiques et privées actives dans le domaine du tourisme afin de développer des produits et outils touristiques destinés au public potentiel. La Route devrait envisager d'organiser des formations et de sensibiliser le public à l'importance du patrimoine culturel commun.	☒	☐	Les acteurs du tourisme sont impliqués. En outre, il existe un comité du tourisme spécialisé. Toutefois, le nombre total d'entreprises impliquées doit être amélioré. La RDAF organise régulièrement des événements, notamment des formations et des ateliers. En outre, les membres de la RDAF participent régulièrement à de nombreux événements en tant qu'orateurs ou participants à des conférences. Il est nécessaire de renforcer la collaboration avec davantage d'artisans et d'entreprises locales. En outre, il convient de développer des formes alternatives de tourisme (culinaire, écologique, etc.).
III. Réseau de l'itinéraire culturel		Actuellement, le réseau n'a qu'un caractère régional puisqu'il comprend seulement quatre pays. Il conviendrait de l'élargir. - Actuellement, la Route compte 20 membres, principalement des musées et des universités. D'autres types de parties prenantes devraient également être inclus	☒	☐	Le réseau de la RDAF s'est considérablement développé depuis le dernier cycle d'évaluation et comprend désormais des membres issus de différents groupes d'acteurs et de différents pays.

	Assurer la viabilité financière grâce aux cotisations des membres, c'est-à-dire augmenter le nombre de membres de l'association.	☒	☐	Ce problème a été partiellement résolu. Le nombre de membres a augmenté, mais les cotisations sont relativement faibles. La RDAF s'appuie principalement sur les fonds de l'UE pour ses opérations.
Outils de communication	Il convient d'assurer une plus grande visibilité de la Route afin d'attirer des membres potentiels et les avantages de l'adhésion à l'association devraient être plus clairement définis	☒	☐	La RDAF a considérablement amélioré son identité visuelle et sa visibilité depuis la dernière évaluation. En outre, un comité d'experts en communication a été créé au sein du secrétariat de la RDAF.
	Il est recommandé d'améliorer les outils de communication (en particulier le marketing en ligne). Le contenu du site web devrait faire l'objet d'une révision critique et sa facilité d'utilisation pour les groupes cibles devrait être examinée (produits de tourisme culturel et avantages pour les utilisateurs potentiels, les futurs membres de la Route, disponibilité dans différentes langues, etc.)	☒	☐	<i>La RDAF travaille en permanence à l'amélioration de ses outils de communication et des progrès ont été réalisés. A cette fin, un comité d'experts en communication a été créé dans le cadre du Secrétariat de la RDAF.</i>

5. Liste des Références

- Afkhami, B. (2021). Archaeological tourism; characteristics and functions. *Journal of Historical Archaeology & Anthropological Sciences*, 6(2), 57-60.
- Conseil de l'Europe (1992). Convention pour la protection du patrimoine archéologique de l'Europe (Convention de La Valette, 1992). Disponible à l'adresse suivante : <https://www.coe.int/en/web/culture-and-heritage/valletta-convention>
- Conseil de l'Europe (2005). Convention sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, 2005). Disponible à l'adresse suivante : <https://www.coe.int/en/web/culture-and-heritage/faro-convention>
- RDAF (2020). Statuts de l'Association de la Route du Danube à l'âge du fer. Disponible à l'adresse : https://www.ironagedanuberoute.com/_files/ugd/d1f6e8_d457970e73a44d79a834fa6dea3e2e67.pdf
- RDAF (2024a). Déclaration des valeurs et des normes. Disponible à l'adresse : https://www.ironagedanuberoute.com/_files/ugd/23f724_069b4ac720f5473aa1b6e3b829999a17.pdf
- RDAF (2024b). Plan stratégique de la RDAF 2022-2025. Disponible à l'adresse : https://www.ironagedanuberoute.com/_files/ugd/23f724_c1d80071b9f740d38adce6bd9df36b3c.pdf
- Ross, D., Saxena, G., Correia, F., & Deutz, P. (2017). Archaeological tourism: A creative approach. *Annals of Tourism Research*, 67, 37-47.

Je confirme par la présente que tous les documents requis pour l'évaluation ont été dûment soumis par l'itinéraire culturel :

- Plan d'activité et aperçu du budget de la Route du Danube à l'âge du fer 2024-2027
- Rapports financiers de la RDAF 2021, 2022, 2023, 2024
- Prévisions budgétaires de la RDAF 2025-2027
- Assemblée générale de la RDAF (ordre du jour, procès-verbaux et rapports) 2021, 2022, 2023, 2024

6. Annexe 1 : Programme de visite sur le terrain et d'entretiens avec la direction du réseau et les membres du réseau

L'itinéraire de la visite de terrain s'est déroulé entre le dimanche 20 octobre et le mercredi 23 octobre 2024. Le programme est fourni ci-dessous :

- Jour 1 (dimanche 20 octobre 2024) :

Arrivée à l'aéroport international de Zagreb, République de Croatie. Dîner de travail avec le conseil d'administration de la RDAF (Management Board) pour discuter du développement de l'itinéraire, de la collaboration externe et du programme de visites sur le terrain. Participants : Dr Szilvia Fábíán (présidente de la RDAF et directrice scientifique du Musée national hongrois), Prof Hrvoje Potrebica (vice-président de la RDAF et professeur d'archéologie à l'université de Zagreb), Dr Jacqueline Balen (membre du conseil d'administration de la RDAF et conseillère au Musée archéologique de Zagreb) et M. Szabolcs Czifra (archéologue au Musée national hongrois, Budapest et membre du comité scientifique de la RDAF et du comité du tourisme de la RDAF).

- Jour 2 (lundi 21 octobre 2024) :

Visite au siège de la RDAF au musée archéologique de Zagreb. Visite du musée et du siège avec un accent sur le rôle du musée en tant que point de départ des activités promotionnelles de la RDAF et de l'échange de connaissances. Brève discussion avec Mme Marta Rakvin (secrétaire de la RDAF et directrice adjointe du musée archéologique de Zagreb) sur les installations actuelles, la disponibilité du matériel promotionnel, la signalisation de l'itinéraire culturel, l'utilisation des logos officiels, etc.

Présentations formelles et réunions avec les principaux membres de la RDAF : Dr Szilvia Fábián (présidente de la RDAF et directrice scientifique du Musée national hongrois), Prof Hrvoje Potrebica (vice-président de la RDAF et professeur d'archéologie à l'Université de Zagreb), Mme Marta Rakvin (secrétaire de la RDAF et directrice adjointe du Musée archéologique de Zagreb), Dr Jacqueline Balen (membre du conseil d'administration de la RDAF et conseillère en muséologie au musée archéologique de Zagreb) et M. Szabolcs Czifra (archéologue au musée national hongrois, Budapest et membre du comité scientifique de la RDAF et du comité du tourisme de la RDAF) et M. Porin Šćukanec Rezniček (associé au projet de la RDAF et membre du comité de la communication). Discussion sur l'idée principale derrière l'itinéraire culturel, les activités précédentes et en cours, les développements récents et les adhésions.

Réunion en ligne avec les membres de la RDAF et des représentants d'Autriche, de Hongrie et de Slovénie pour discuter du réseau de l'itinéraire culturel, de l'échange de connaissances, des projets de collaboration et des partenariats, du développement et de la gestion de l'itinéraire. Participants : Dr Karl Peitler et Mme Sarah Kiszter (Universalmuseum Joanneum, Graz), Mme Katalin Wollak (Archaeolingua Foundation, Budapest), Petra Stipančić (Dolenjska Museum, Novo mesto).

Réunion hybride (sur place et en ligne) avec les membres du comité scientifique de la RDAF pour discuter des activités de recherche, de la participation à des conférences internationales, des travaux et projets scientifiques en cours. L'accent est mis sur le travail collaboratif, l'évolution depuis la dernière évaluation ainsi que sur les idées et les plans futurs concernant les collaborations scientifiques. Participants : Dr Matija Črešnar (Université de Ljubljana), Dr Szilvia Fábián et M. Szabolcs Czifra (Musée national hongrois), Mme Karina Grömer (Musée national d'histoire, Vienne), Mme Jerem Erzsébet (Fondation Archaeolingua), M. Daniel Modl (Universalmuseum Joanneum, Graz), Dr Nikolay Nenov (Musée régional d'histoire de Ruse, Bulgarie) et M. van Drnić (Musée archéologique de Zagreb).

Réunion en ligne avec les membres du comité du tourisme pour discuter des projets liés au tourisme, des événements, des activités de promotion de l'itinéraire, des travaux scientifiques et des idées futures. Participants : Mme Christa Färnkranz (HistArk Neumarkt), Mme Kristina Rupert (Office du tourisme de Zlatni Papuk), M. Czifra Szabolcs (Musée national hongrois) et Dr Maja Turnšek (Université de Maribor, Faculté de tourisme).

- Jour 3 (mardi 22 octobre 2024) :

Départ de Zagreb pour la vallée de Požega (voyage en voiture avec le professeur Hrvoje Potrebica, vice-président de la RDAF). Visite du nouveau centre d'information géographique (<https://geoinfocentar.com/>) à Voćin (qui fait partie du parc naturel de Papuk, membre de la RDAF). Visite des installations et discussion avec les partenaires locaux sur le rôle du centre dans la promotion de la RDAF, les collaborations en cours, les avantages des travaux collaboratifs et les plans futurs. Participants : M. Goran Radonić (directeur du Geo Info Centre)

et Mme Valentina Volf (guide du musée et coordinatrice du parc naturel de Papuk). Visite du restaurant Shhhuma (partenaire de la RDAF).

Transfert à Kaptol et réunion à la municipalité de Kaptol avec les partenaires de la RDAF et les parties prenantes, y compris les fonctionnaires du gouvernement local, les membres des entreprises locales, les coordinateurs des institutions publiques locales pour discuter du développement du tourisme, de la gestion des événements, du développement de l'itinéraire, des perceptions des parties prenantes et des plans pour les travaux de collaboration en cours et à venir. Participants : Mr. Mile Pavičić (Maire, Municipalité de Kaptol), Mme Kristina Rupert (Office du tourisme de Zlatni Papuk), M. Josip Lukačević (Thillseaker Croatia, tour opérateur), Mme Valentina Šljivac (Directrice de l'école élémentaire Vilim Korajac), Mme Anita Katić (directrice de l'école secondaire Požega), M. Petar Odvorčić (Stari Fenjeri Inn), Barbara Ljevar (Kaptol Winery), Iva et Mihovil Pranjić (Craft Spirits) et M. Josip Pavičić (Kaptol Brewery).

Visite du sentier culturel "Sur les traces des guerriers - premier âge du fer dans la vallée de Požega". Nuit à la maison d'hôtes Vallirea, partenaire de la RDAF, et dîner thématique dans un restaurant local (Slavonska kuća" Vinkomir, <https://www.kutjevo.com/en/restaurant>).

- Quatrième jour (mercredi 23 octobre 2024)

Visite du bureau du maire de Požega. Discussion avec des fonctionnaires locaux et des membres d'institutions publiques pour discuter des partenariats passés, présents et futurs avec la RDAF aux niveaux local et régional. Participants : Mme Antonija Jozić (chef du comté de Požega-Slavonie), Maja Vukušić (chef de l'office du tourisme de Požega-Slavonie) et Dr. Marijana Lukačević (chef de projet à l'agence de développement Panora).

Visite du musée de la ville de Požega pour explorer les installations touristiques et les partenariats avec la RDAF. Brève réunion et discussion avec les guides des musées locaux et le directeur du musée.

7. Annexe 2 : Liste de contrôle pour l'évaluation à destination de l'expert

LISTE DE CONTRÔLE POUR L'EVALUATION à DESTINATION DE L'EXPERT						
QUESTIONS			Oui	Non	Commentaires (le cas échéant)	
3.1 THÈME	1	Le thème de l'itinéraire culturel représente-t-il une valeur commune - historique, culturelle ou patrimoniale - dans plusieurs pays européens ?	1	0		
	2	Le thème de l'itinéraire culturel offre-t-il une base solide pour des échanges culturels et éducatifs pour les jeunes ?	1	0		
	3	Le thème de l'itinéraire culturel offre-t-il une base solide pour des activités innovantes ?	1	0		
	4	Le thème de l'itinéraire culturel, offre-t-il une base solide pour le développement de produits de tourisme culturel ?	1	0		
	5	Le thème a-t-il été étudié / développé par des universitaires / experts de différentes régions d'Europe ?	1	0		
3.2 CHAMPS D'ACTION PRIORITAIRES	3.2.1 Coopération en recherche et développement	6	L'itinéraire offre-t-il une plate-forme de coopération pour la recherche et le développement de valeurs / thèmes culturels européens ?	1	0	
		7	L'itinéraire joue-t-il un rôle fédérateur autour de grands thèmes européens, permettant de réunir des savoirs dispersés ?	1	0	
		8	L'itinéraire montre-t-il en quoi ces thèmes sont représentatifs des valeurs européennes partagées par plusieurs pays européens ?	1	0	
		9	L'itinéraire illustre-t-il le développement de ces valeurs et la variété des formes qu'elles peuvent prendre en Europe ?	1	0	
		10	L'itinéraire dispose-t-il d'un réseau d'universités et d'un centre de recherche travaillant sur son thème au niveau européen ?	1	0	
		11	L'itinéraire a-t-il un comité scientifique multidisciplinaire ?	1	0	
		12	Le comité scientifique travaille-t-il sur son thème au niveau européen ?	1	0	
		13	Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et / ou à ses activités au niveau théorique ?	1	0	

3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen	14	Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et / ou à ses activités au niveau pratique ?	1	0	
	15	Les activités de l'Itinéraire prennent-elles en compte et expliquent-elles la signification historique du patrimoine européen matériel et immatériel ?	1	0	
	16	Les activités de l'Itinéraire promeuvent-elles les valeurs du Conseil de l'Europe ?	1	0	
	17	Les activités de l'Itinéraire promeuvent-elles le label des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe ?	1	0	
	18	Les activités de l'Itinéraire fonctionnent-elles conformément aux chartes et conventions internationales sur la préservation du patrimoine culturel ?	1	0	
	19	Les activités de l'Itinéraire identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans des destinations rurales ?	1	0	
	20	Les activités de l'Itinéraire identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans les zones industrielles en cours de restructuration économique ?	0	1	
	21	Les activités de l'Itinéraire valorisent-elles le patrimoine des minorités ethniques ou sociales en Europe ?	0	1	
	22	Les activités de l'Itinéraire contribuent-elles à une meilleure compréhension du concept de patrimoine culturel, de l'importance de sa préservation et de son développement durable ?	1	0	
	23	Les activités de l'Itinéraire mettent-elles en valeur le patrimoine physique et immatériel, expliquent-elles son importance historique et mettent-elles en évidence ses similitudes dans les différentes régions d'Europe ?	1	0	
	24	Les activités de l'Itinéraire tiennent-elles compte et promeuvent-elles les chartes, conventions, recommandations et travaux du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO et de l'ICOMOS relatifs à la restauration, à la protection et à la valorisation du patrimoine, au paysage et à l'aménagement du territoire (Convention Culturelle Européenne, Convention	1	0	

		de Faro, Convention Européenne du Paysage, Convention du Patrimoine Mondial, ...) ?			
	3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens	25 Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour développer une meilleure compréhension du concept de citoyenneté européenne ?	1	0	
		26 Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur la valeur d'une nouvelle expérience personnelle en visitant des lieux divers ?	1	0	
		27 Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour encourager l'intégration sociale et les échanges des jeunes de différentes origines sociales et régions d'Europe ?	1	0	
		28 Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour offrir des possibilités de collaboration pour les institutions scolaires à différents niveaux ?	1	0	
		29 Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur des expériences personnelles et réelles à travers l'utilisation de lieux et de contacts ?	1	0	
		30 Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre en place des projets pilotes avec plusieurs pays participants ?	1	0	
		31 Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour donner lieu à des activités de coopération associant des institutions scolaires à différents niveaux ?	1	0	
	3.2.4 Pratiques culturelles et artistiques	32 Les activités culturelles de l'Itinéraire (liées aux pratiques culturelles et artistiques contemporaines) favorisent-elles le dialogue interculturel et les échanges multidisciplinaires entre diverses expressions artistiques dans les pays européens ?	0	1	
		33 Les activités culturelles de l'Itinéraire encouragent-elles des projets artistiques établissant des liens entre le patrimoine culturel et la culture contemporaine ?	0	1	
		34 Les activités culturelles de l'Itinéraire encouragent-elles des pratiques artistiques culturelles et contemporaines innovantes* en les reliant à l'histoire du développement des compétences ?	0	1	

3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable	35	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles la collaboration entre les amateurs de culture et les professionnels à travers des activités pertinentes et la création de réseaux ?**	0	1	
	36	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles le débat et l'échange - dans une perspective multidisciplinaire et interculturelle - entre diverses expressions culturelles et artistiques dans différents pays d'Europe ?	0	1	
	37	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des activités et des projets artistiques explorant les liens entre patrimoine et culture contemporaine ?			
	38	Les activités culturelles de l'itinéraire mettent-elles en évidence les pratiques les plus innovantes et créatives ?	0	1	
	39	Les activités culturelles de l'itinéraire lient-elles ces pratiques innovantes et créatives à l'histoire du développement des compétences ?***	0	1	
	40	Les activités de l'itinéraire (pertinentes pour le développement du tourisme culturel durable) facilitent-elles la formation de l'identité locale, régionale, nationale et / ou européenne ?	1	0	
	41	Les activités de l'itinéraire impliquent-elles activement 3 moyens principaux de sensibilisation à leurs projets culturels : la presse écrite, la radiodiffusion et les réseaux sociaux ?	1	0	
	42	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre communautés et cultures urbaines et rurales ?	1	0	
	43	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre régions développées et défavorisées ?	1	0	
	44	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre différentes régions (sud, nord, est, ouest) de l'Europe ?	1	0	
	45	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre cultures majoritaires et minoritaires (ou autochtones et immigrées) ?	1	0	
	46	Les activités de l'itinéraire ouvrent-elles des possibilités de coopération entre l'Europe et les autres continents ?	1	0	

		47	Les activités de l'itinéraire attirent-elles l'attention des décideurs sur la nécessité de protéger le patrimoine dans le cadre du développement durable du territoire ?	1	0	
		48	Les activités de l'itinéraire visent-elles à diversifier les offres de produits, services et activités culturels ?	1	0	
		49	Les activités de l'itinéraire développent-elles et offrent-elles des produits, des services ou des activités de tourisme culturel de qualité au niveau transnational ?	1	0	
		50	Les activités de l'itinéraire développent-elles des partenariats avec des organisations publiques et privées actives dans le secteur du tourisme ?	1	0	
		51	Le réseau a-t-il préparé et utilisé des outils tout au long de l'itinéraire pour augmenter le nombre de visiteurs et l'impact économique de l'itinéraire sur les territoires traversés ?	1	0	
3.3 RÉSEAU		52	L'itinéraire représente-t-il un réseau impliquant au moins trois Etats membres du Conseil de l'Europe ?	1	0	
		53	Le thème de l'itinéraire a-t-il été choisi et accepté par les membres du réseau ?	1	0	
		54	Le cadre conceptuel de l'itinéraire a-t-il été fondé sur des bases scientifiques ?	1	0	
		55	Le réseau implique-t-il plusieurs Etats membres du Conseil de l'Europe dans l'ensemble ou dans une partie de son / ses projet(s) ?	1	0	
		56	Le réseau est-il financièrement viable ?	1	0	
		57	Le réseau a-t-il un statut juridique (association, fédération d'associations, GEIE, ...) ?	1	0	
		58	Le réseau fonctionne-t-il démocratiquement ?	1	0	
		59	Est-ce que le réseau précise ses objectifs et ses méthodes de travail ?	1	0	
		60	Est-ce que le réseau précise les régions concernées par le projet ?	1	0	
		61	Est-ce que le réseau précise ses partenaires et les pays participants ?	1	0	
		62	Est-ce que le réseau précise les champs d'action impliqués ?	1	0	
		63	Est-ce que le réseau précise la stratégie globale du réseau à court et à long terme ?	1	0	
		64	Est-ce que le réseau identifie les participants et partenaires potentiels dans les Etats membres	1	0	

3.4 OUTILS DE COMMUNICATION		du Conseil de l'Europe et / ou dans d'autres pays du monde ?			
		65 Est-ce que le réseau fournit des détails sur son financement (rapports financiers et / ou budgets d'activités) ?	1	0	
		66 Est-ce que le réseau fournit des détails sur son plan opérationnel ?	1	0	
		67 Est-ce que le réseau joint le(s) texte(s) de base confirmant son statut juridique ?	1	0	
	Pour les Itinéraires culturels certifiés	68 L'itinéraire a-t-il son propre logo ?	1	0	
		69 Tous les partenaires du réseau utilisent-ils le logo sur leurs outils de communication ?	1	0	
		70 L'itinéraire a-t-il son propre site web dédié ?	1	0	
		71 Le site Web est-il disponible en anglais et en français ?	1	0	
		72 Le site Web est-il disponible dans d'autres langues ?	1	0	Croate, slovène, hongrois
		73 Le réseau utilise-t-il efficacement les réseaux sociaux et le Web 2.0 ?	1	0	
		74 Le réseau publie-t-il des brochures sur l'itinéraire ?	1	0	
		75 Si oui, les brochures sont-elles disponibles en anglais ?	1	0	
		76 Si oui, les brochures sont-elles disponibles en français ?	0	1	
		77 Le titre «Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe» est-il présent sur tous les supports de communication (y compris les communiqués de presse, les sites Web, les publications, etc.) ?	1	0	
		78 Le logo de certification est-il présent sur tous les supports de communication ?	1	0	
		79 Le logo de certification est-il utilisé conformément aux directives d'utilisation (taille et emplacement, ...) ?	1	0	
		80 Les logos (Itinéraire culturel + certification) sont-ils fournis à tous les membres de l'itinéraire ?	1	0	
		81 Le logo de certification apparaît-il sur les panneaux indiquant l'itinéraire culturel ?	1	0	
	SCORE		70	10	

8. Annexe 3 : Liste des acronymes, figures et tableaux

Figure 1. Affiche de la Route du Danube à l'âge du fer au siège de la RDAF, Musée archéologique, Zagreb, Croatie.



Figure 2. Souvenirs disponibles à l'achat avec le logo de la RDAF et du Conseil de l'Europe. Musée archéologique, Zagreb, Croatie.



Figure 3. Magazine *Iron Age Danube Route*. Musée archéologique, Zagreb, Croatie.



Figure 4. Expérience de cinéma interactif au Geo Info Centre de Voćin, en Croatie.



Figure 5. Apprentissages scolaires lors d'une conférence au musée. Centre d'information géographique de Voćin, Croatie.



Figure 6. Jeunes écoliers participant à un atelier sur l'histoire de l'âge du fer. Centre d'information géographique de Voćin, Croatie.



Figure 7. Information publique sur la route du Danube à l'âge du fer. Municipalité de Kaptol, Croatie.



Figure 8. Page officielle de la RDAF sur Facebook.

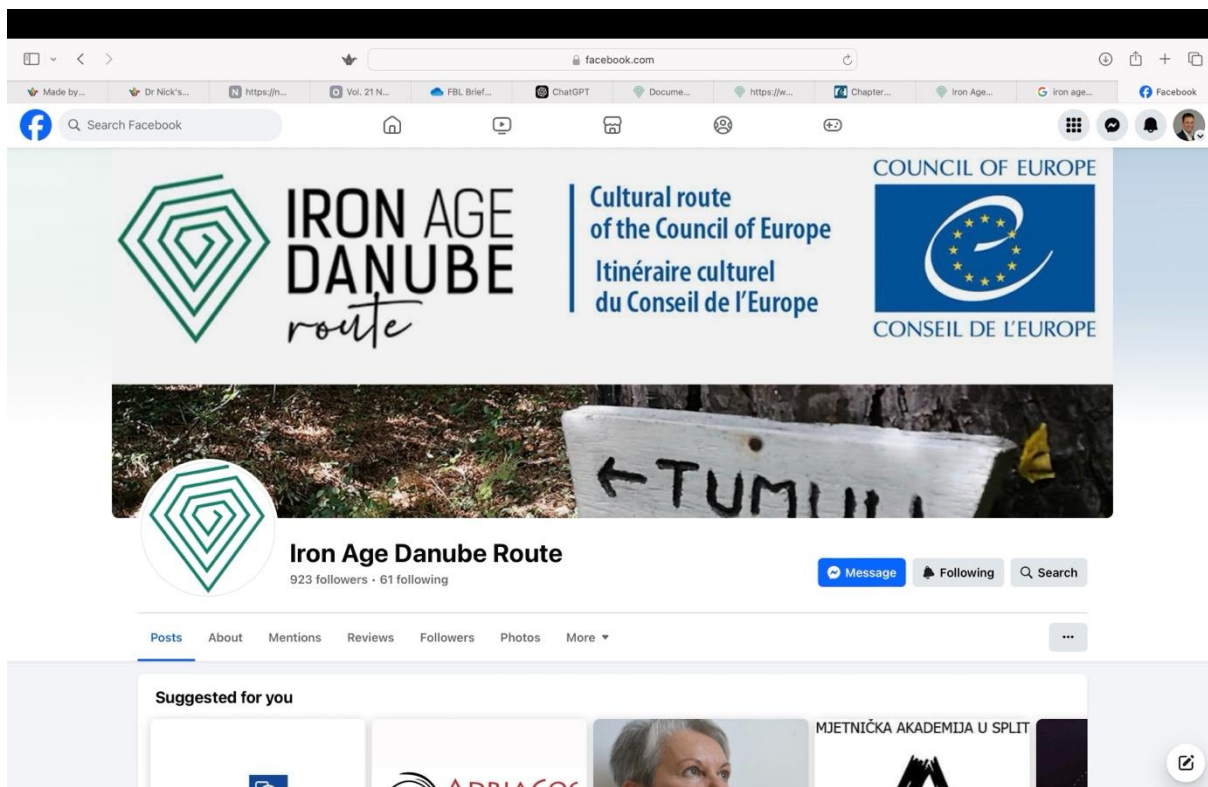


Figure 9. Page web officielle de la RDAF.

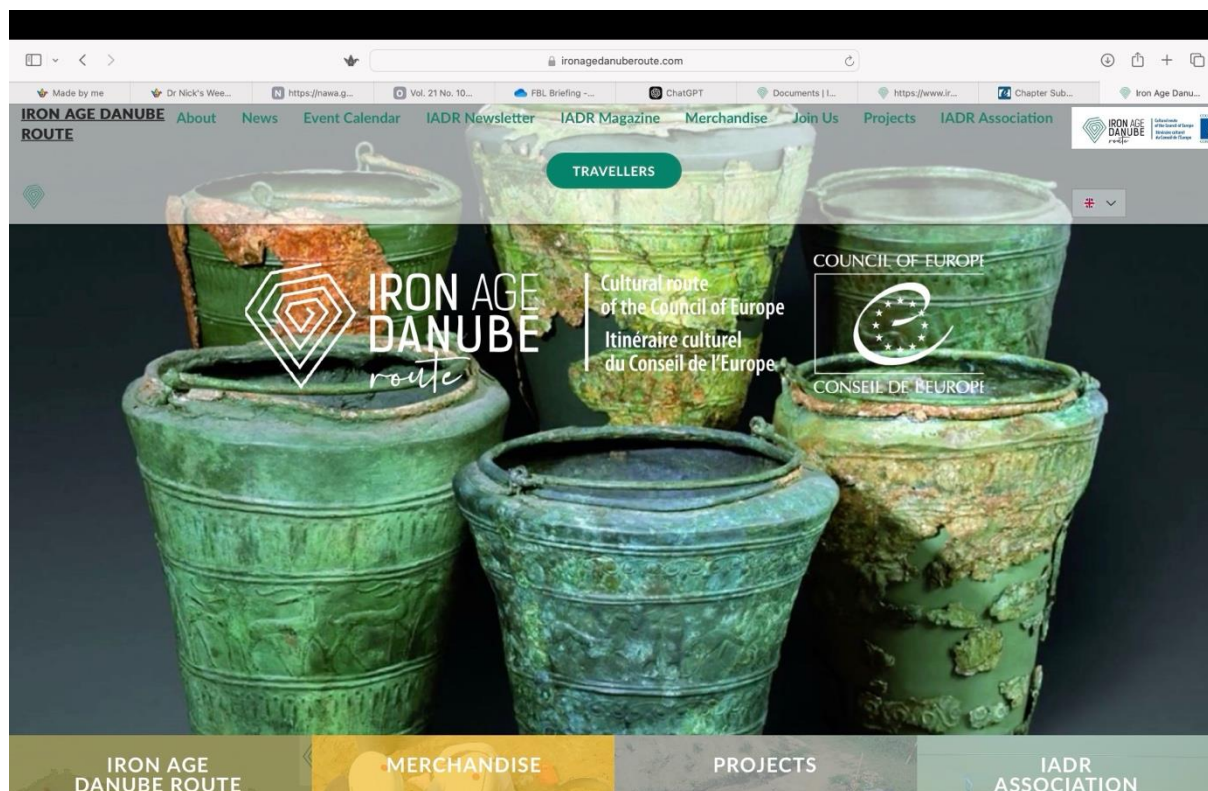


Figure 10. Bulletin d'information de la RDAF



Figure 11. Festivals organisés par la RDAF en Croatie et en Slovénie.

HALŠTATSKI DANI 2023.

18-06-2023

NEDJELJA | KAPTOL, TRG VILIMA KORAJCA

16:00 PUTEVIMA RATNIKA — STARIJE ŽELJEZNO DOBA U ZLATNOJ DOLINI

OBILAZAK INFORMATIVNO TURISTIČKE STAZE UZ STRUČNO VODSTVO M. RAKVIN, F. F. SVEUČILIŠTA U ZAGREBU

16:00 RADIONICA HALŠTATSKE HRANE

PRIPREMA HRANE NA OTVORENOME UZ VODITELJSTVO KRČME STARI FENJERI

16:30 RADIONICA IZRADE KOŽNIH NARUKVICA

VODITELJICA PETRA STIPANČIĆ, DOLENJSKI MUZEJ NOVO MESTO

17:00 RADIONICA IZRADE MINIJATURNIH SITULA

VODITELJICA PETRA STIPANČIĆ, DOLENJSKI MUZEJ NOVO MESTO

17:30 IGRA NA PLOČI I INTERAKTIVNA SLIKOVNICA FELIXOVO PUTOVANJE DUNAVOM

VODITELJICA DR. SC. IVANA OŽANIĆ, INSTITUT ZA ARHEOLOGIJU, ZAGREB

18:00 PREDSTAVA KNEŽEVSKA SVITA IZ NOVOG MESTA

GLUMAČKA SKUPINA, NOVO MESTO

18:30 ZRNO PO ZRNO... HALŠTATSKI MENI U ŽELJEZNODOBNOM KAPTOLU

VODITELJ LUKA BRUKETA, ODSJEK ZA ARHEOLOGIJU F. F. SVEUČILIŠTA U ZAGREBU

19:00 RADIONICA KLINCI ŽELJEZNOG DOBA

VODITELJICA KRISTINA RUPERT, TURISTIČKA ZAJEDNICA ZLATNI PAPIK

19:00 RADIONICA MALI ARHEOLOZI

VODITELJICA DR. SC. JACQUELINE BALEN, ARHEOLOŠKI MUZEJ U ZAGREBU

19:30 RADIONICA LONČARENJE I LONČARSKO PRIGOVARANJE

VODITELJICA FRANKA OVČARIĆ, ODSJEK ZA ARHEOLOGIJU F. F. SVEUČILIŠTA U ZAGREBU

20:00 RADIONICA PROIZVODNJA TEKSTILA

VODITELJICA LANA MRŠIĆ, ODSJEK ZA ARHEOLOGIJU F. F. SVEUČILIŠTA U ZAGREBU



8. festival železnodobnega življenja in kulinarike

PRAZNIK SITUL

3. junij
2023
NOVO MESTO
Glavni trg
17.00 – 24.00

od 17.00 tržnica
kulinarična ponudba
delavnice

20.00 UPRIZORITEV ŽIVLJENJA NA KNEŽJEM DVORU
DUHOVNO ŽIVLJENJE

21.30 koncert skupine NOREIA

22.00 vodstvo po situlskih spomenikih v Dolenjskem muzeju

prikaz starodavnih obrti in izdelkov: lončarstvo, steklarstvo, krznarstvo, pletarstvo, obdelava lesa, medicinarstvo, barvanje in polstenje volne, tkanje, kovaštvo, izdelava kovanih predmetov, izdelava kožnih predmetov, izdelava tekstilnih predmetov, izdelava naravnih sokov, pivo, med, pite...

Vzpona dolga preteklost

Figure 12. En haut : Membres de la RDAF recevant le 2^{ème} prix (produits touristiques thématiques transnationaux) lors de la remise des prix du Réseau européen du tourisme



www.dolenjskimuzej.si

www.coe.int/routes

culturel (ECTN), à Pafos, Chypre, le 19 octobre 2023. En-dessous : Membres de la RDAF à la 25e Foire méditerranéenne du tourisme archéologique à Paestum, Italie.

